

Henry Lhéritier de Chézelle, architecte

Né à Loches le 17 août 1898, Henry Léon Marie Norbert Lhéritier de Chézelle entre à l'École des beaux-arts de Paris en 1921, où il sera l'élève de Victor Laloux et de Charles Lemaire. Diplômé en 1929, il exerce d'abord à Paris puis ouvre deux agences, l'une à Tours [1932-1962] et l'autre à Loches [1949-1973]. Il reçoit l'agrément du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU) pour l'Indre-et-Loire [1951]. Il a été président du Conseil régional de l'Ordre des architectes d'Orléans et expert près la Cour d'appel d'Orléans. Il avait acquis et restauré à ses frais la [chapelle de Tous les Saints](#) à Preuilly-sur-Claise. Il est décédé le 23 avril 1979.

Source : Institut national d'histoire de l'art, Dictionnaire des élèves architectes de l'École des beaux-arts de Paris (1800-1968), sous la direction de Marie-Laure Crosnier Leconte, notice biographique sur Henry Lhéritier de Chézelle et dossier d'élève de l'Ecole des beaux-arts de Paris conservé aux Archives nationales de France (AJ/52/590) : <https://agorha.inha.fr/ark:/54721/a317da53-fd61-4c83-9c34-a2b12ed5788a>

L'agence tourangelle d'Henry Lhéritier de Chézelle est reprise en 1962 par Yves Perrin et son agence lochoise en 1973 par Philippe Caubel.

Yves Perrin-Houdon, architecte

Matricule de l'Ecole des Beaux-Arts 10310. Yves Paul André Marie Perrin-Houdon est né à Nantes (Loire-Atlantique) le 4 août 1920, fils d'André Georges Louis Perrin, et d'Yvonne Adrienne Courtois. Il est d'abord élève de Georges Lefort à l'École régionale d'architecture de Rennes puis à partir de 1942 d'Auguste Perret et d'Auguste Courtois à l'Ecole des beaux-arts de Paris, où il obtient son diplôme en 1945.

Yves Perrin-Houdon commence sa carrière à Brest, où il participe à la reconstruction de la ville avec Eugène Freyssinet. Il fait notamment partie du groupe d'architectes qui conçoit la nouvelle église Saint-Louis (1953-1958), plus grande église française reconstruite après-guerre. Il part ensuite à Alger en 1958, où il travaille en particulier sur une extension du Lycée Fromentin. Revenu en France en 1962, il reprend l'agence tourangelle d'Henry Lhéritier de Chézelle et mène de nombreux projets en Indre-et-Loire, par exemple :

- des logements sociaux aussi bien dans des communes rurales (Esvres, Truyes, Véretz, etc.) qu'en ville (Rives du Cher à Tours)
- des locaux d'enseignement : écoles de Véretz et d'Esvres, collèges de Chinon, Montbazou, Tours, centre de formation des apprentis de Joué-lès-Tours, antennes de l'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes à Tours et à Veigné, Ecole normale d'instituteurs au château Bel-Air, à Fondettes.
- des locaux sportifs : gymnase de Véretz, école de voile de Joué-lès-Tours
- des locaux communaux : mairie d'Esvres, bibliothèque de Joué-lès-Tours

Source : Institut national d'histoire de l'art, Dictionnaire des élèves architectes de l'École des beaux-arts de Paris (1800-1968), sous la direction de Marie-Laure Crosnier Leconte, notice biographique sur Yves Perrin-Houdon et dossier d'élève de l'Ecole des beaux-arts de Paris conservé aux Archives nationales de France (AJ/52/1300) : <https://agorha.inha.fr/ark:/54721/f5861b93-6a6f-44e7-925f-70909ecde5aa>

Pascal Perrin-Houdon, architecte

Pascal Perrin-Houdon travaille avec son père à partir de 1982 et, à la retraite de celui-ci, poursuit seul l'activité, qui donne lieu à des projets variés tels que :

- des logements sociaux, par exemple à Hommes, Savigné-sur-Lathan, Esvres et Tours (place Meffre)
- le Musée du Savignéen à Savigné-sur-Lathan

Archives départementales d'Indre-et-Loire - Fonds Perrin-Houdon (300J)

- les bibliothèques de Saint-Épain et Notre-Dame-d'Oé
- la mairie de Notre-Dame-d'Oé
- des bâtiments d'enseignement à Tours (Sainte-Marguerite et Saint-Grégoire), l'école Henri Dès à Notre-Dame-d'Oé, les écoles de Rochecorbon et de Saint-Épain
- des bâtiments sportifs comme le gymnase de La Membrolle-sur-Choisille
- des établissements sociaux pour l'accueil des jeunes : Fondation Verdier à Tours, La Terrasse à Rochecorbon, Cap Jeunes à Notre-Dame-d'Oé.

Il prend sa retraite le 31 décembre 2020.